

Analysis of the average salary of employees in the Department sheds new light on Francophone participation. While the average salary for an Anglophone employee is \$19,360, the average salary for a Francophone is \$17,679, a difference of \$1,681. This discrepancy is certainly significant and demonstrates an inequality worthy of particular attention. There are undoubtedly several factors which can explain this phenomenon. The inequality in salary could be related to the fact that non-rotational Francophones are very high in number in the Administrative Support and Operational categories, where their proportions are 46.1% and 45.3% respectively. In contrast, non-rotational Francophones represent only 16% of personnel in the Scientific and Professional category. A more thorough study is required to determine the underlying factors involved in this situation and to bring forth appropriate solutions.

However, certain facts show that Francophone participation is making progress. Analysis of data on the appointment of employees from outside the Public Service, on internal promotions and on internal transfers provides some interesting information. Between January 1 and July 31, 1979, Francophones were selected for 49% (19 of 39) of the appointments from outside the Public Service.

L'analyse de la moyenne des salaires des employés du Ministère jette une nouvelle lumière sur la participation des francophones. Alors que le salaire moyen d'un employé anglophone se situe à \$19 360, celui d'un employé francophone est de \$17 679, soit une différence de \$1 681. Cet écart est certes important et témoigne d'une inégalité qui mérite une attention particulière. Sans doute plusieurs facteurs peuvent-ils expliquer ce phénomène. L'inégalité salariale peut être reliée au fait que les francophones non permutants sont très nombreux dans les catégories du soutien administratif et d'exploitation où ils atteignent les proportions respectives de 46.1% et 45.3%. Par ailleurs les francophones non permutants ne représentent que 16% du personnel de la catégorie scientifique et professionnelle. Une étude plus approfondie s'impose pour cerner les facteurs sous-jacents à cette situation et apporter les solutions appropriées.

Toutefois, certains faits attestent que la participation des francophones marque une progression. L'analyse des données sur les nominations d'employés provenant de l'extérieur de la fonction publique, les promotions internes et les mutations internes livre des renseignements intéressants (voir tableau X). Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 juillet 1979, les francophones représentaient 49% (19 sur 39) des nominations provenant de l'extérieur de la fonction publique. 90 employés francophones sur un total de 939 (10%) obtenaient une promotion interne contre 168 employés anglophones sur un total de 2 127 (8%).